Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

ANACRÉON,

SAPHO, MOSCHUS, BION

ET AUTRES POETES GRECS.

BAYERISCHE
STAATS-
BIBLIOTHEK
MÜNCHEN

Bayerische
Staatsbibliothek
München

ANACREON
BION MOSCI

ANACRÉON,

SAPHO, MOSCHUS, BION

ET AUTRES POETES GRECS,

traduits en vers français par POINSINET DE SIVRY, citoyen français.

CINQUIÈME ÉDITION,

augmentée.

A PARIS,

Chez LE PRIEUR, Libraire, rue de Savoie, n°. 12.

AN V — 1797.

ENVOI

A MADAME DE ***.

Dans ces écrits la volupté
Se peint à chaque page,
C'est un tribut à la beauté ;
Je vous en dois l'hommage.
Anacréon, par mon secours,
A vos yeux va paraître ;
Sa lyre chante les amours,
Et vous les faites naître.

BAYERISCHE STAATS-BIBLIOTHEK MUENCHEN

GESCHENK FRESENIUS

Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM

Une ou plusieurs pages ont été volontairement omises ici.

POÉSIES
DE TYRTÉE.

Tyrtæusque mares animos ad martia bella
Versibus exarsit.

HORACE.

Quo non præstantior alter
Aere ciere viros, Martemque accendere Cantu.

VIRGILE.

VIE DE TYRTÉE.

TYRTÉE, selon Platon, Lycurgue et quelques autres, était Athénien. On rejette avec fondement le sentiment de quelques Grecs plus modernes, qui prétendent que ce poète vivait à Milet et à Lacédémone; il se distingua dans la guerre de Messène, qui dura dix ans, et qui commença vers la quatrième année de la trente-cinquième olympiade. Les Messéniens avaient secoué le joug des Lacédémoniens. On se mit en campagne de part et d'autre, et les armées s'étant rencontrées, on en vint aux mains : la bataille fut sanglante, et la victoire indécise. Les Lacédémoniens consultèrent l'oracle de Delphes, qui leur ordonna de chercher parmi les Athéniens un homme capable de les aider de ses avis. Sur cette réponse, on fit partir des ambassadeurs pour Athènes; et Tyrtée, à leur retour, reçut ordre de les accompagner. Pausanias place

cet événement dans la première année de la guerre. Tyrtée était digne de ce choix, si l'on en croit tous les anciens. Platon lui donne le nom de sage, et Lycurgue ne craint pas de dire que les succès de Lacédémone étaient dûs à ses services. A son arrivée, il récita, en présence du peuple et des magistrats, ses poésies héroïques. La générosité, l'amour de la patrie, l'intrépidité dans les combats, y étaient représentés avec les images et le sentiment les plus vifs. Ces poëmes firent de vives impressions dans l'esprit des Spartiates. Les généraux crurent devoir profiter de l'ardeur du soldat, et marchèrent à l'ennemi. Les Lacédémoniens furent vaincus; mais Tyrtée sut si bien les ranimer, qu'ayant rassemblé une nouvelle armée, ils attaquèrent les Messéniens, et les taillèrent en pièces. Ils assiégèrent ensuite Ira, place d'importance, et dont la prise fut l'ouvrage de Tyrtée. Les Lacédémoniens, par reconnaissance, lui accordèrent le droit de bourgeoisie, titre qui ne se prodiguait pas à Sparte, et qui,

par-là, devenait très-honorable. Il fut de plus ordonné que dans toutes les expéditions militaires, ses poëmes seraient récités. Nous lisons dans Athénée qu'il y avait des prix institués pour celui qui les chantait le mieux. Tyrtée, flatté des honneurs qu'il recevait, fixa son séjour à Lacédémone. Les commentateurs d'Horace ont attribué à Tyrtée l'invention de la flûte ; mais il est sûr que la découverte de cet instrument est antérieure de plusieurs siècles à ce poète ; ainsi il faut entendre par-là que Tyrtée inventa une sorte de flûte. On ne trouve plus dans l'histoire aucune particularité qui regarde sa vie, depuis la conquête de Messène. Tyrtée, au rapport de Suidas, a publié, en faveur des Lacédémoniens, un traité sur le gouvernement, des préceptes en vers élégiaques, et cinq livres de chants guerriers : il avait fait encore une espèce de chansons en vers iambes. On le dit aussi l'inventeur d'un ballet, ou danse à trois chœurs, représentant les trois âges, composé d'enfans, d'hom-

mes et de vieillards. Horace le place immédiatement après Homère. A en juger par les morceaux de ses poésies que les temps ont respectés, on ne saurait nier que ses ouvrages ne fussent dignes de leur haute réputation. On y voit régner par-tout cette noble simplicité et ces traits vifs et frappans, qui sont le caractère des écrits sublimes. Tyrtée reçut un éloge bien remarquable du roi Léonide, qui, à la tête de trois cents Spartiates, défendit si courageusement le passage des Termopyles contre l'armée innombrable de Xercès. Quelqu'un lui demandant un jour ce qu'il pensait de Tyrthée, il répondit qu'il ne connaissait point de poète dont la lecture fût plus convenable aux jeunes gens, sa poésie respirant je ne sais quoi de divin qui les excitait à bien faire, et qui les faisait donner tête baissée dans les plus grands périls.

CHANTS GUERRIERS.

PREMIER CHANT.

La gloire des héros n'est point dans leur beauté,
Dans la grace du corps, ni dans l'agilité.
Qu'importe à des guerriers ce frivole avantage?
Que sont tous ces trésors sans celui du courage?
Sans lui que feriez-vous? fussiez-vous à ce prix
Plus riches que Crésus et plus beaux qu'Adonis;
Du Dieu même du Finde eussiez-vous l'éloquence,
Et tous les dons ensemble, excepté la vaillance,
Vous ne moissonnerez que de frêles lauriers,
Stériles prix du faible, et jeu des vrais guerriers.
Aux seuls champs de Bellone un grand cœur se signale.
Qu'il est beau qu'un mortel aux Dieux mêmes s'égale!
Qu'il est beau de le voir, par un sublime effort,
Se faire une vertu de mépriser la mort!
C'est au sein du péril qu'il cherche la victoire,
C'est par-là qu'il remporte une immortelle gloire;
Sa mémoire craint peu l'ombre du monument;
Défenseur de l'Etat, il en est l'ornement.
Son bras est invincible, et son cœur sans reproche.

Ses plus fiers ennemis tremblent à son approche,
Les plus audacieux expirent sous ses coups,
De ses nobles succès Mars lui-même est jaloux.
Il paraît, il triomphe, il met seul tout en fuite;
Les siens sont sûrs de vaincre en marchant à sa suite.
Le bras de cet Alcide est leur plus sûr rempart;
Et souvent au milieu du plus affreux hasard,
Sa voix, qui du succès est l'assuré présage,
Sait aux moins généreux inspirer le courage.
Qui pourra soutenir son choc impétueux?
C'est un foudre vengeur envoyé par les Dieux.
Lui-même d'un grand peuple est le Dieu tutélaire.
Il combat pour les loix, sa patrie et son père;
Et s'il faut que du sort les rigoureuses loix,
En terminant ses jours, termine ses exploits,
S'il faut qu'au coup fatal sa grande ame succombe,
Sa gloire et nos regrets le suivent sous la tombe.

SECOND CHANT.

LANGUIREZ-VOUS toujours dans les bras du repos?
Guerriers! Mars vous appelle au temple des héros.
Quand tout frémit au loin du bruit affreux des armes,

Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM

Une ou plusieurs pages ont été volontairement omises ici.

TROISIÈME CHANT.

AMIS, n'êtes-vous pas les successeurs d'Alcide ?
Il est temps de montrer cette audace intrépide ;
Tous les Dieux contre nous ne sont point courroucés :
Celui de la valeur nous reste, c'est assez.
Portez à l'ennemi ce courage indomptable ;
Ne vous étonnez point de leur foule innombrable ;
Mais que chacun de vous, excitant son grand cœur,
Au milieu des dangers n'écoute que l'honneur.
Le péril atteint moins un guerrier téméraire,
Et qui combat le mieux, peut le mieux s'y soustraire.
Oui, croyez qu'en dépit des outrages du sort,
L'art de vaincre est celui de mépriser la mort.
Triompher ou céder, telle est la loi commune.
Vous avez éprouvé l'une et l'autre fortune.
Mais convenez, amis, qu'en ce noble hasard,
Le dédain de la vie est le plus sûr rempart.
Celui qui se dévoue aux fureurs de Bellone,
En affrontant la mort, le plus souvent la donne ;
Et sauve sa patrie en prodiguant des jours
Dont le sort des combats sait respecter le cours.
Le lâche est loin d'atteindre une gloire si belle :

Il descend tout entier dans la nuit éternelle.
Qui pourra sans frémir apprendre quel mépris
Est de son crime obscur l'inévitable prix ?
Car, soit que vil captif, à servir il s'abaisse,
Soit que même en fuyant l'instant fatal le presse,
Soit qu'enfin sa blessure, indigne d'un guerrier,
Témoigne qu'il expire hors du noble sentier,
De tous côtés l'opprobre accable sa mémoire :
Désavoué de Mars, il est mort à la gloire.
N'imitez point sa honte, et que chacun de vous
A l'aspect du péril frémisse de courroux.
Marchez, Bellone, amis, vous ouvre la barrière ;
Parcourez d'un pied sûr l'honorable carrière ;
Fermez, serrez, pressez vos bataillons altiers ;
Elevez de concert vos vastes boucliers.
Aux menaces des dards, au tranchant de la hache,
Joignez l'effroi du heaume et l'horreur du panache ;
Et quand de tous les rangs l'ordre est enfin banni,
Quand l'homme à l'homme est joint, le casque au casque uni,
Dans ce moment, soldats, redoublez de courage;
Le fer décide alors, sachez en faire usage.
Et vous, enfans de Sparte, à la course formés,
Vous, précurseurs de Mars, légèrement armés,
Harcelez l'ennemi par le choc de vos frondes ;
Puis ralliant soudain vos forces vagabondes,
Avec nous réunis sous les mêmes drapeaux,
Repoussez son atteinte à coups de javelots.

QUATRIÈME CHANT.

Il est beau qu'un guerrier meure pour sa patrie ;
Plus beau qu'aux premiers rangs le fer tranche sa vie.
Qui de vous, compagnons, négligeant ce bonheur,
Voudrait subir l'affront qui suit le déshonneur ?
Qui de vous, exposant ses enfans et sa mere,
Ou trainant avec eux sa honte et sa misère,
Par la fuite aujourd'hui voudrait sauver des jours
Dont l'opprobre à jamais viendrait ternir le cours ?
Non, non, l'honneur, amis, parle mieux dans vos ames ;
Vous ne trahirez point vos enfans et vos femmes.
L'ardeur qui vers la mort nous invite à courir,
Ne laisse plus de place à la peur de mourir.
Eh quoi ! souffririez-vous, belliqueuse jeunesse,
Que la gloire à vos yeux couronnât la vieillesse ?
Abandonneriez-vous, dans la fleur de vos ans,
L'honneur d'un beau trépas aux soldats vétérans ?
De quel œil verriez-vous ces restes de Bellone
Vous ravir les lauriers qu'à sa suite on moissonne ?
Quel affront si l'Aurore, entre les premiers rangs,

A vos regards confus offrait leurs corps sanglans!
Montrant l'armure au jour, non d'un jeune Nirée,
Mais d'un brave vieillard en cent lieux déchirée!
Que diriez-vous alors à ces mâles beautés,
Dont cherchait votre audace à vaincre les fiertés?
Ne vous y trompez pas, guerriers, le vrai courage
Seul est exempt de rides, et les charme à tout âge.
Marchez donc d'un pas ferme au sentier des grands cœurs,
Et gardez votre poste, ou mourez-y vainqueurs.

Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM

Une ou plusieurs pages ont été volontairement omises ici.

TABLE

Des matières contenues en ce volume.

VIE d'Anacréon. . . . . page 1
Ode sur sa Lyre. 7
Sur les Femmes. . . . . ibid.
Sur lui-même. 8
L'Amour piqué par une abeille. 9
Combat de l'Amour et d'Anacréon. 10
La Colombe et les Passans. 11
Sur l'emploi du temps. 13
Sur les Richesses. . . . . ibid.
La Vengeance d'Amour. 14
Sur une Hirondelle. 15
Sur lui-même. . . . . ibid.
La Guerre d'Amour. 16
Sur une coupe d'argent. 17
Sur Bacchus. 18
Les Souhaits. . . . . ibid.
Sur un Vase. 19
Sur une nouvelle Maîtresse. 20
Sur la Cigale. . . . . ibid.
Sur le plaisir. 21
Sur l'Or. 22
Le Portrait de Batyle. . . . . ibid.
A une Maîtresse. 24
Le Portrait de sa Maîtresse. 25
Sur une Cavale. 27
Transport d'ivresse. . . . . ibid.
Délire bachique. 28
Sur l'Amour mouillé. 29

A Batyle. . . . . page 31
Sur Bacchus. . . . . ibid.
Sur une Orgie galante. 32
Sur Bacchus. 33
L'Amour captif des Muses. 34
Sur le nombre de ses Amours. . . . . ibid.
Sur le même sujet. 36
Sur un Tableau représentant Europe. . . . 37
Sur la Vieillesse. . . . . ibid.
Sur la Félicité. 38
Sur le Printemps. . . . . ibid.
Sur la Rose. 39
Sur son Age. 40
Sur le même sujet. 41
Sur un Songe. . . . . ibid.
Sur l'Amour. 42
Hymne à Bacchus. . . . . ibid.
Sur un Amour de cire. 44
Les Forges de Lemnos. 45
Sur ses Goûts. 46
Contre un Convive fâcheux. 47
Sur ses Poésies. . . . . ibid.
Fragment. . . . . ibid.
Tableau bachique. 48
Hymne à Diane, pour les habitans d'Ephèse et de Magnésie. 49
Sur la Fête de Bacchus. . . . . ibid.
Vénus sortant de l'onde. 50
Sur le Vin nouveau. 51
Transport bachique. 52
Sur l'emploi de sa Vieillesse. 53
Sur un Rendez-vous. 54
Sur Bacchus. . . . . ibid.
Sur lui-même. 55
Hymne à la Rose. . . . . ibid.
Epithalame de Stratocle et de Myrrille. . . 56

Epitaphe d'un Voyageur. . . . . page 59
Epitaphe consacrée à la mémoire de feue Madame la princesse de Robec, ... 59
Inscription sur un chef-d'œuvre de sculpture, 60
Inscription sur le même sujet. . . . . ibid.
Epitaphe de Timocrite, capitaine grec. . . 61
Epitaphe d'Agathon, capitaine grec. . . . ibid.
Fragment. 62
Autre Fragment. . . . . ibid.
Ode d'un ancien Poète sur Anacréon. 63
Inscription mise au bas d'une statue d'Anacréon, par le poète Théocrite. 64
Lettre de feu M. le maréchal de Montmorenci-Luxembourg à l'auteur de la traduction d'Anacréon, au sujet d'un envoi de cette traduction à madame la marquise de Pompadour... 65

POÉSIES DE SAPHO DE MITYLENE.

Vie de Sapho. 69
Hymne à Vénus. 73
Ode à une Lesbienne, traduite par Despréaux, 74
Fragment d'une Ode à une Lesbienne. . . . 75
Autre Fragment. . . . . ibid.
Fragment d'une Ode à la Rose. 76
Sapho à Phaon, Elégie tirée d'Ovide. . . . ibid.
Dialogue d'Alcée et de Sapho, conservé par Aristote. 87
Fragment à une Femme orgueilleuse et ignorante. 88
Autre à un Vieillard amoureux. . . . . ibid.
Autre, tiré d'un Dialogue entre la jeune épouse et sa virginité. 89
Autre. . . . . ibid.
Autre. . . . . ibid.
Epitaphe de Timas. 90
Epitaphe de Pélagon. . . . . ibid.

POÉSIES DE MOSCHUS ET DE BION.

Vie de Moschus et de Bion. . . . . page 93

POÉSIES DE BION.

L'Ecolier Maitre, Idylle. 95
L'Amour et l'Enfant. 96
Les Muses. 97
Les Saisons. 98
L'Amitié. 99
L'Oaristis, ou Dialogue amoureux. 100

IMITATION DE L'OARISTIS.

Le Nectar des Amans, ou le Baiser, scène lyrique. 105
Les Funérailles d'Adonis, Idylle. 107
Idylle sur le même Sujet, par Théocrite, 112
Plainte à Vénus, Idylle. 115
L'Amour Poete, Idylle. . . . . ibid.
Fragment. 116
L'Espérance, Idylle. Fragment. . . . . ibid.
Autre Fragment. . . . . ibid.

POÉSIES DE MOSCHUS.

L'Amour fugitif, Idylle. 117
La Paresse. 119
La Chaine. 120
L'Etoile de Vénus. 122
L'enlévement d'Europe. . . . . ibid.
Les Funérailles de Bion. 126
Le Fleuve Alphée. 134
Epigramme. . . . . ibid.

POÉSIES DE TYRTÉE.

Vie de Tyrtée. . . . . page 138

CHANTS GUERRIERS.

Premier Chant. 141
Second Chant. 142
Troisième Chant. 144
Quatrième Chant. 146

EXTRAITS DE L'ANTHOLOGIE.

Epitaphe de Caridas, par le poète Callimaque, Dialogue. 153
L'Amour noyé, par le poète Julien, d'Egypte. 152
Epigramme d'un ancien poète sur ses trois Maitresses. 153
Epitaphe de Timon le misanthrope, par Callimaque. . . . . ibid.
Epigramme d'un ancien poète sur Dercyle, 154
Autre Epigramme d'un ancien poète. . . . ibid.
Les Noms des Muses, par Hésiode. 155
Epigramme sur le Mépris des Richesses, par le poéte Archiloque. . . . . ibid.
Autre sur le même sujet, par le poète Alphée de Mitylène. 156
Epigramme sur un Amour de Praxitèle, par le poète Simonide. 157
Traduction de l'Oracle de Delphes, rendu en faveur de Sophocle, d'Euripide et de Socrate. 158
Lettre adressée, en 1758, à un homme de goût, sur cette Traduction de quelques poètes grecs. 161

Traduction libre, en vers français, de la fameuse Division du Pseaume 108, qui se récite le mardi à None. . . . . page 197
Traduction d'un passage d'Homère sur Diane, traduit et surpassé par Virgile. 202
Couplets. . . . . .ibid.
Chanson des Bagues à l'heure du Berger, 203
Epitaphe de Le Kain. 205
Epitaphe de Carlin. . . . . .ibid.
Epigramme contre moi, ou contre un autre, 206
Epigramme contre un méchant avocat qui s'était fait peindre. . . . . .ibid.

FIN DE LA TABLE.

BAYERISCHE STAATS-BIBLIOTHEK MUENCHEN

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.